

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 111 (1966)
Heft: 8

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évolution du matériel de l'infanterie mécanisée

Dans le numéro du mois d'octobre 1965 de *L'Armée*, la revue périodique des forces de terre françaises, bien connue de nos lecteurs, un « groupe d'officiers d'infanterie mécanisée » étudie l'évolution des matériels de cette « subdivision d'Arme ».

Après avoir rappelé les missions propres de l'infanterie mécanisée, on nous présente les matériels actuellement en service en France et à l'étranger¹; mais c'est surtout, semble-t-il, l'exposé des caractéristiques de l'Arme qui doit — à titre comparatif — intéresser nos lecteurs, nos officiers, comme aussi les vues d'avenir.

Les auteurs citent tout d'abord un exemple, tiré des « Souvenirs » du général Guderian, d'une attaque menée en 1943 sur le front russe, qui se solda par un échec, parce que les fantassins, qui progressaient à pied, n'avaient pu suivre l'allure des chars. Ces derniers, malgré un succès initial, se heurtèrent seuls aux équipes de « croqueurs de chars » et ne purent, sans l'aide de l'infanterie, franchir les bouchons de mines et les fossés antichars. Le créateur des troupes blindées allemandes attribue cet échec à l'absence d'une véritable infanterie mécanisée, capable d'*appuyer*, de *protéger* et de *compléter l'action des chars*.

Vingt ans après, le besoin d'une infanterie mécanisée se fait toujours sentir. Aujourd'hui, dans les armées les plus modernes, dotées de l'arme atomique, le projectile nucléaire « tactique » est devenu l'élément déterminant de la manœuvre, et les tacticiens ont imaginé une nouvelle technique dite la « dispersion contrôlée ». Sur le champ de bataille de demain évolueront des cellules blindées autonomes ayant leur infanterie et leur artillerie propres, capables de se concentrer pour une action déterminée, mais aptes à se disperser très rapidement pour échapper à une riposte nucléaire.

Mobilité — égale à celle des blindés (nous dirions même supérieure!²) — *puissance de feu* et *protection relative*, sont les trois principaux traits caractéristiques de l'infanterie mécanisée qui la différencient de l'infanterie classique (chez nous, les différents genres d'infanterie ont la même puissance de feu).

¹ Comme le plus souvent, notre armée est proprement ignorée. Il y aurait beaucoup à dire à ce propos... Pour la 5^e République, la Suisse est « transparente »; le terme est d'un camarade.

² Tout ce qui est placé entre parenthèses ou souligné dans ce compte rendu, l'est par nous.

L'infanterie mécanisée ne doit cependant pas perdre les qualités spécifiques de son arme; elle manœuvre en véhicule; elle combat à pied, exceptionnellement à bord. Ses *conditions d'emploi* les meilleures sont celles qui lui permettent de tirer bénéfice de sa mobilité, de sa puissance de feu et de sa protection relative: dans l'offensive pour vaincre rapidement les résistances rencontrées après avoir débarqué au plus près; dans la défensive (mobile) pour rester en contact le plus longtemps possible et se dégager par une esquivé rapide.

Dans un article de *L'Armée* — mai 1963¹ — le colonel Etcheverry mettait en garde contre « deux tentations qui seraient la négation des idées ayant présidé à la conception de l'infanterie mécanisée: ou bien concevoir a priori que le fantassin mécanisé se bat en soldat de char (« tankiste ») dans ses véhicules; ou bien, au contraire, réduire son rôle à celui d'assumer la sûreté des chars avec les grenadiers de chars » (troupe d'accompagnement).

L'étude dont nous rendons compte passe ensuite en revue quelques engins de transport de troupe actuellement en service, en citant leurs qualités et leurs défauts respectifs. A propos du véhicule d'accompagnement M 113 américain que nous avons adopté, en Suisse, elle lui fait le reproche, qui paraît exagéré, de ne pas permettre un débarquement *rapide* du personnel « au plus près » de l'ennemi. Mais comme nous venons d'adopter ces véhicules et que nous ne sommes pas près d'en changer, il serait oiseux de s'appesantir sur ces considérations.

En résumé, pour faciliter la coopération infanterie-chars, on a créé le véhicule d'accompagnement, représenté chez nous par le M 113. Pour suivre le char en tout-terrain, en particulier en zone radio-active, ce véhicule a dû emprunter au blindé certaines de ses caractéristiques techniques.

Le véhicule tout terrain (en France V.T.T.; chez nous vhc. tt.) ne doit pas pour autant se substituer au char, les vocations des deux armes restant différentes.

Le champ de bataille de la guerre future verra évoluer des « cellules mécanisées et blindées ». Faudra-t-il en arriver cependant à la mécanisation totale du corps de bataille où fantassins et blindés *se confondront* pour ne plus former qu'une arme de mêlée? (artillerie automotrice comprise).

C'est la conception de l'Armée russe, nous dit-on; c'est ce que prévoit le système Road (« Reorganization objectives Army Divi-

¹ Nous avons adapté cette citation à notre terminologie suisse.

sion ») américain; c'est ce que pensait et écrivait, en 1920, le créateur des chars français, le général Estienne¹.

Les auteurs (rappelons qu'il s'agit d'un « groupe d'officiers d'infanterie mécanisée ») croient néanmoins que l'infanterie ne doit pas perdre, avec la mécanisation, ses qualités foncières qui lui permettaient de pallier les déficiences du char².

Le véhicule idéal sera celui qui amènera l'infanterie à pied d'œuvre dans les conditions les meilleures.

Mft

Bibliographie

Les livres

Le comte Daru ou l'Administration militaire sous la Révolution et l'Empire, par le colonel H. de la Barre de Nanteuil. — Editeurs: J. Peyronnet et Cie, 8, rue de Furstenberg, Paris (6^e).

Dans cette étude, le colonel de la Barre de Nanteuil expose la création puis les refontes successives, au cours des siècles, des systèmes de l'Intendance et du Service de santé militaires, puis il traite plus particulièrement leur organisation sous le Premier Empire. Mais ce qu'il y a d'original dans ce livre, c'est que son auteur conjugue très habilement son exposé avec le rôle joué par le comte Daru, bras droit de Napoléon pour toutes les questions d'organisation et d'administration militaires.

Le côté anecdotique de l'ouvrage, consacré en bonne partie à Pierre Daru, dont le nom est gravé sur l'Arc de triomphe de l'Etoile et dont l'Empereur disait qu'« au travail du bœuf il joignait le courage du lion », rend attrayante l'étude de questions qui sont en général de nature plutôt ardue.

Ce livre est susceptible d'intéresser surtout ceux de nos commissaires des guerres — Daru en fut un — et de nos officiers d'état-major général qui seraient curieux de connaître la création, l'histoire de l'administration militaire, des services de l'arrière et des services derrière le front, car le système napoléonien, notamment, est aussi bien à l'origine de notre organisation actuelle que de celle de nos voisins.

¹ Il n'y aurait plus d'Armes à proprement parler. Nous avons fait allusion à une possibilité de ce genre, il y aura bientôt vingt ans, dans cette revue, au grand scandale des Armes dites « spéciales »!

² On nous permettra bien de rappeler aux anciens qu'en 1949 nous fixions comme but, pour les C. C. et C. R. de notre division: « donner à toute notre infanterie l'esprit grenadier qui reste l'idéal à atteindre pour le fantassin suisse moderne ». Nous n'aurions aucune raison pour changer cet ordre en 1966!